

Rapport 23: (R)établir la confiance : la vaccination et les acteurs de la pandémie

10 février 2021

Tous les observateurs le constatent : face à la pandémie, la période que nous traversons se révèle particulièrement difficile voire complexe. De nombreuses voix s'élèvent pour souligner la longueur de la crise. Voilà déjà un an que la COVID s'est insinuée dans nos vies et le répit semble encore hors de portée. Il y a trois mois, les vaccins s'annonçaient comme une bouée de sauvetage même si d'aucuns pouvaient avoir besoin de certaines assurances. L'enthousiasme n'a cessé de croître au sein de la population mais les aléas des lignes de production et les difficultés de livraison que rencontrent la plupart des pays européens bousculent quelque peu le calendrier. On doit y ajouter les incertitudes concernant la gravité des nouveaux variants et leur éventuelle résistance aux vaccins. La motivation à suivre les mesures de restrictions demandées par les autorités semble en berne et la confiance à l'égard de toute une série d'acteurs de cette pandémie laisse entrevoir des signes d'effritement. C'est la raison pour laquelle le baromètre de la motivation des Universités de Gand, de l'UCLouvain et de l'ULB s'est attardé de manière plus approfondie à ces aspects de confiance des citoyens et de consommation des médias, singulièrement en relation avec les campagnes de vaccination qui s'annoncent. Les éléments repris dans le présent rapport s'appuient sur un total de 9253 répondant·e·s contacté·e·s entre les 2 et 8 février 2021. La majorité des répondant·e·s (66%) sont francophones et de sexe féminin (61%) avec un âge moyen de 51 ans. Quelques 35% ont un diplôme de bachelier et 30% un diplôme de master. Environ 21% des répondant·e·s sont certain·e·s de ne pas avoir été touché·e·s par la maladie alors que 62% n'ont pas une idée précise à ce sujet. 6% des NL et 12% des FR déclarent avoir été malades. A ce stade, 2.3% des répondant·e·s FR et 3.7% des répondants NL déclarent avoir été vacciné·e·s.

Principaux résultats

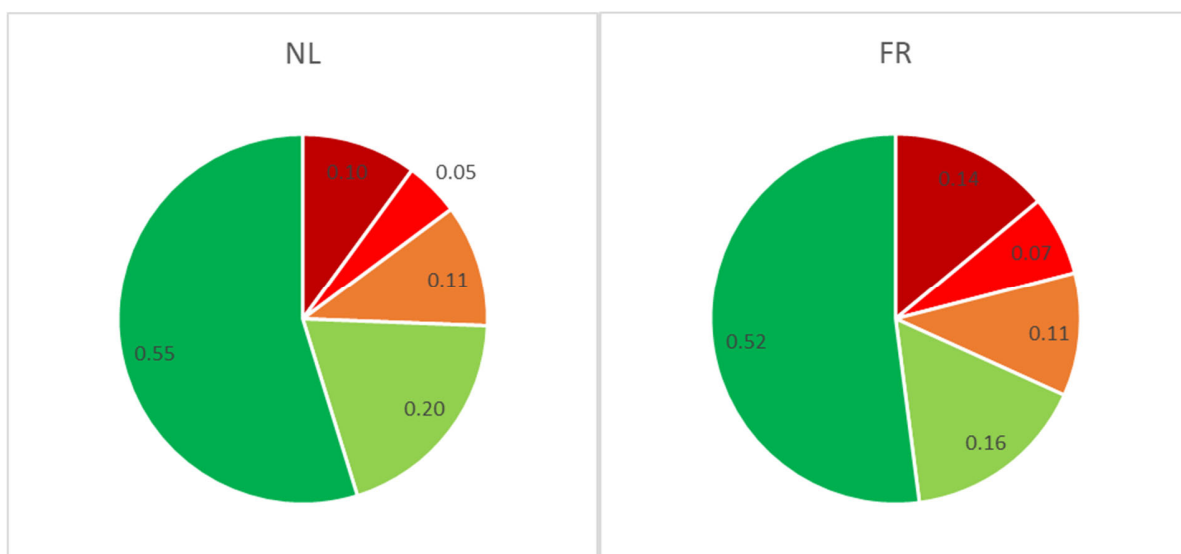
- L'intention de se faire vacciner reste élevée dans les deux communautés, même si elle s'érode légèrement. Elle est légèrement plus faible du côté francophone.
- La confiance en les autorités gouvernementales par rapport à la gestion de la pandémie est fortement liée à l'intention de se faire vacciner.
- Cette différence de confiance explique totalement les différences Nord/Sud en matière d'intention de se faire vacciner
- Par rapport à la vaccination, les médecins généralistes en premier lieu, les pharmaciens·ne·s, infirmier·es et expert·es (en second lieu) jouissent d'un capital de confiance très élevé par rapport à d'autres acteurs.
- Les gens qui consultent et ont confiance dans les médias traditionnels ont plus tendance à se faire vacciner.

Recommandations

- Par rapport à la vaccination, privilégier la communication via les médecins généralistes, les pharmaciens·ne·s et le personnel infirmier, sources de confiance importante.
- Pour renforcer la confiance et l'adhésion, écouter et prendre en compte le point de vue des différentes composantes de la population dans les décisions et le montrer.
- Ceci est particulièrement important du côté francophone.

Comment se porte le souhait de se faire vacciner ?

L'intention de vaccination reste très marquée de manière générale. Pas moins de 70% déclarent vouloir se faire vacciner pour seulement 13% qui n'en ont pas du tout l'intention. En revanche, ces chiffres ont évolué quelque peu selon la communauté concernée. Du côté des NL, un peu plus de 75% des NL disent vouloir se faire vacciner et seuls 10% s'y opposent fermement. Ces chiffres passent respectivement à 68% et 14% du côté francophone. Au regard des quelques 77% de personnes désireuses de se faire vacciner observés au début du mois de janvier, on constate donc une légère érosion, surtout marquée au Sud du pays, mais ces chiffres restent néanmoins sensiblement plus élevés que ceux récoltés mi-décembre (rappel des résultats qui tournaient autour de 57%).

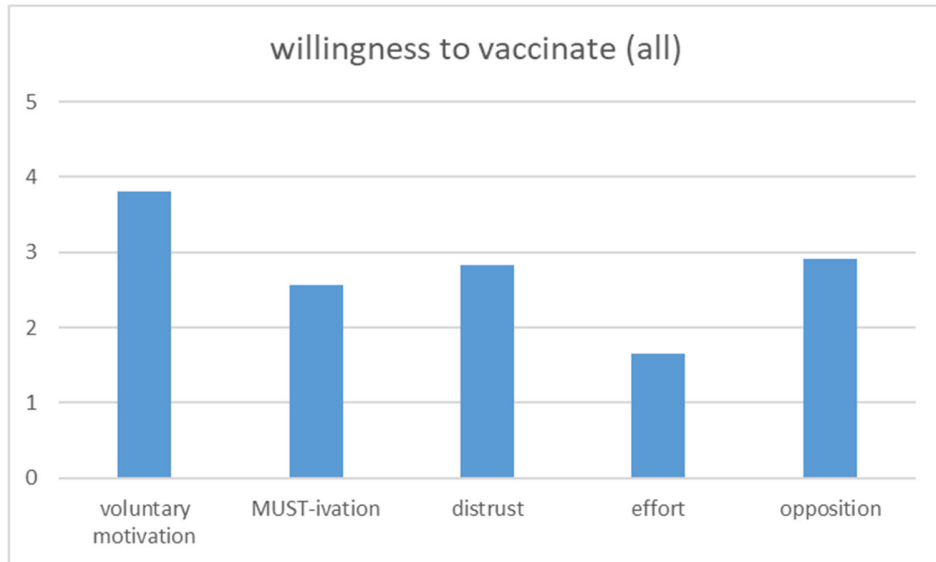


Rem : tout-à-fait d'accord (vert foncé), plutôt d'accord (vert clair) ni d'accord ni pas d'accord (orange) plutôt pas d'accord (rouge clair) pas du tout d'accord (rouge foncé)

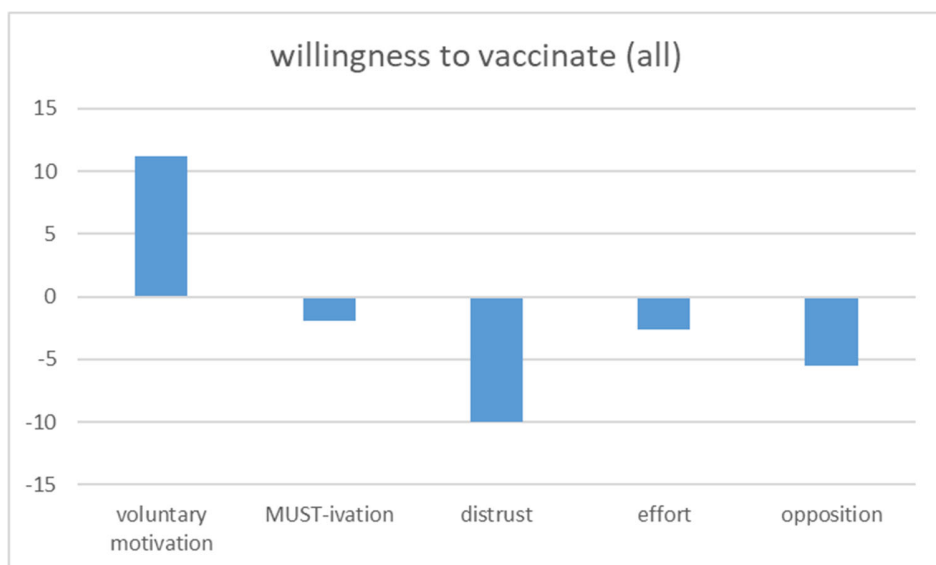
Qu'en est-il au niveau de la motivation à se faire vacciner. Pour rappel, On distingue différentes dimensions dans la motivation :

- **Motivation volontaire ou autonome (voluntary)** : exprime la mesure dans laquelle on est pleinement convaincu-e de la valeur ajoutée et de la nécessité de la vaccination, par exemple parce qu'elle assure une protection pour soi-même, pour ses proches ou pour la population.
- **Motivation par devoir (« mustivation »)**: exprime la mesure dans laquelle on se sent obligé-e de se faire vacciner, par exemple parce que les autres souhaitent qu'on le fasse ou pour éviter les critiques.
- **La méfiance (distrust)** exprime la mesure dans laquelle les gens se méfient de l'efficacité du vaccin ou de la personne qui recommande la vaccination.
- **La difficulté (effort)** exprime à quel point la vaccination exige beaucoup d'efforts.
- **La défiance (opposition)** exprime le degré de résistance aux autorités, qui sont perçues comme une source d'ingérence dans la liberté individuelle. Cette défiance repose sur l'idée que les mesures prises par celles-ci sont excessives.

On observe, comme c'était déjà le cas précédemment, que la motivation volontaire est celle qui se situe au niveau le plus élevé. Une petite note de prudence concerne la défiance qui augmente par rapport à son niveau observé antérieurement.



Globalement, quand on examine la manière dont les divers types de motivation président au souhait de vaccination, on retrouve le même pattern que celui observé lors de nos précédents rapports (voir note de fin de rapport). C'est bien la motivation autonome qui influence positivement le souhait de vaccination. La méfiance et, dans une moindre mesure, la défiance, mettent à mal l'envie de se faire vacciner. De façon intéressante, les deux communautés présentent ici le même profil global.

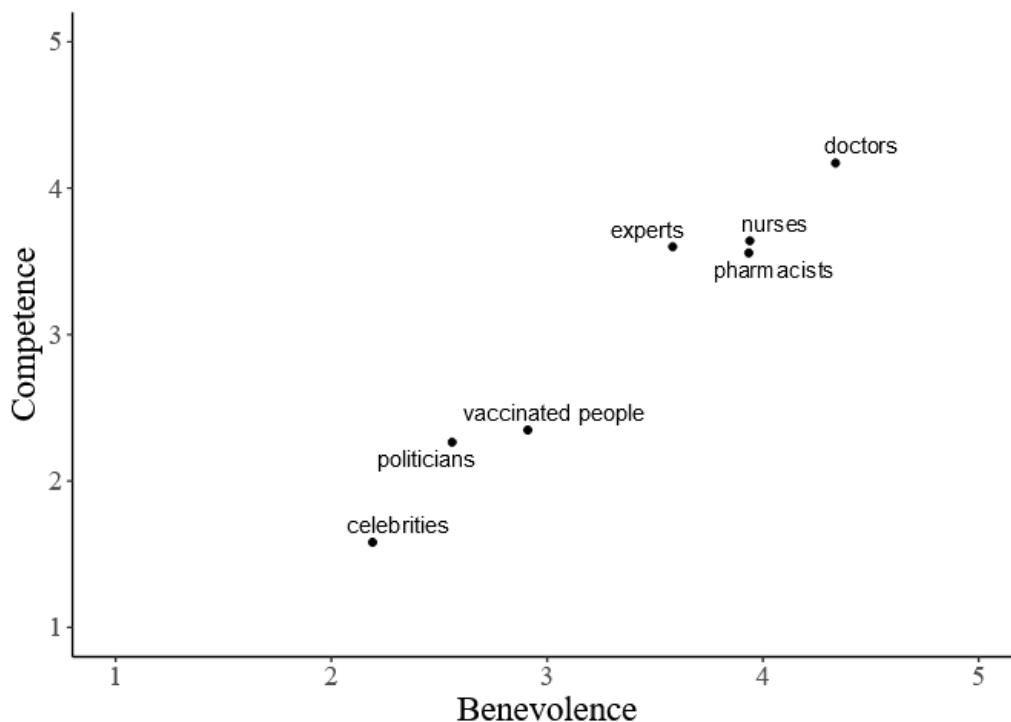


Quelle est la confiance de la population face à la pandémie ?

Le baromètre s'est spécialement intéressé à la question de la confiance et des sources d'information en présentant des questions spécifiques à un sous-échantillon de quelques 4843 répondant-e-s. Force est de constater que l'enquête met au jour plusieurs signaux intéressants. Ensemble, les divers éléments suggèrent qu'il convient sans doute de renouer les fils du dialogue afin de restaurer un niveau plus élevé de confiance et d'insuffler un nouvel enthousiasme au sein de la population afin de faire face à la pandémie en attendant la vaccination d'au moins 70% de la population.

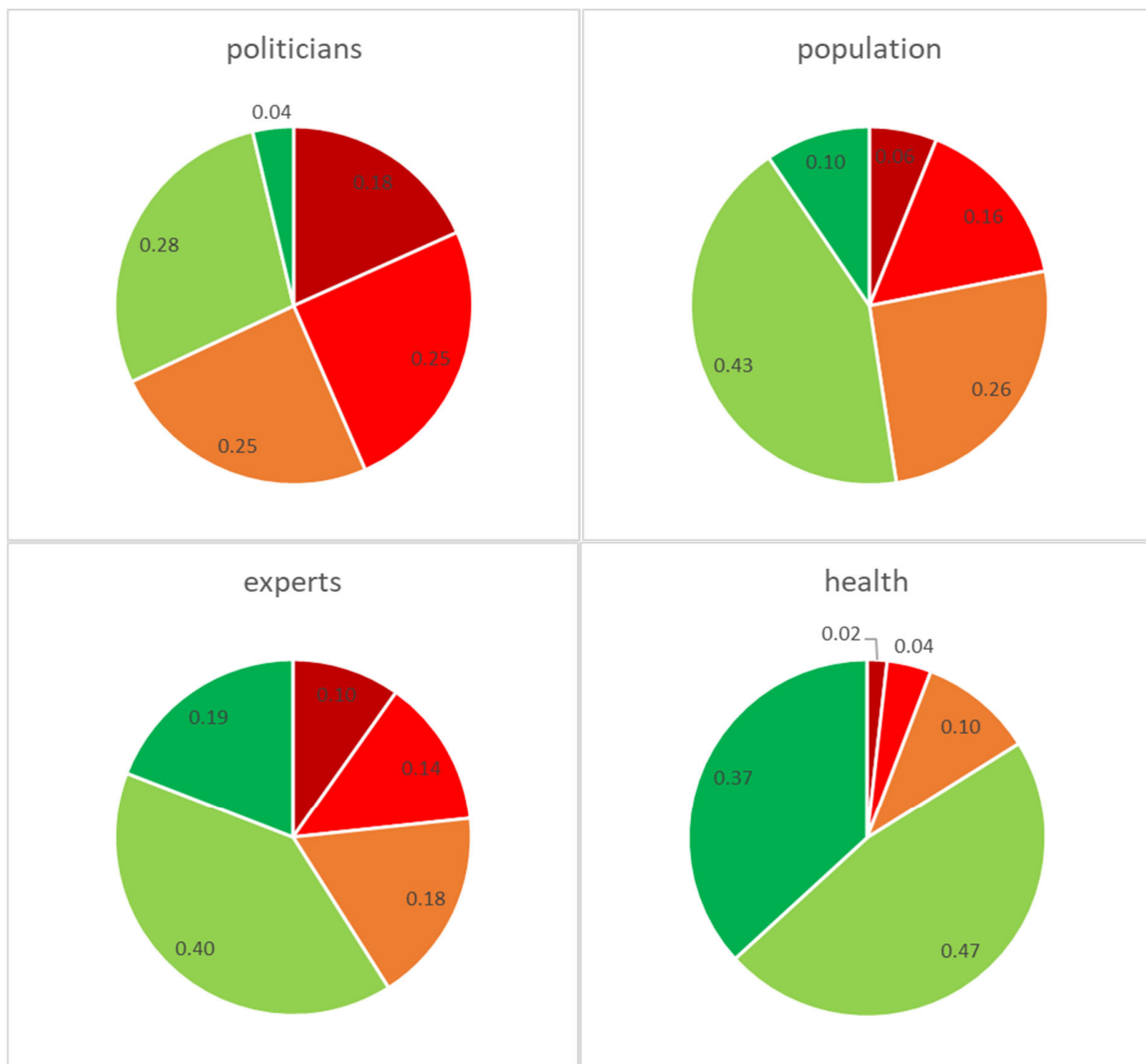
A la question de savoir comment sont perçues les personnes qui, au niveau gouvernemental, prennent les décisions concernant la pandémie, les données sur la perception de compétence et de bienveillance attribuée à toute une série d'acteurs révèlent une certaine perplexité face aux dirigeants, au contraire de ce qui se passe pour l'ensemble du personnel soignant (médecins, pharmacien-ne-s, infirmier-es) qui jouit d'une image très positive, dont semblent également bénéficier les experts. Cette image positive se marque tant sur la bienveillance que sur la compétence.

Ces chiffres confirment un soutien toujours très élevé de la population envers différents acteurs des soins de santé malgré la présence moins visible d'actes spontanés tels que les séances d'applaudissements collectifs au moment du premier confinement.



Par ailleurs, si 45% de l'échantillon sont plutôt d'accord ou tout-à-fait d'accord que « les dirigeants de ce pays se soucient de ce que souhaite la population », ils sont aussi près de 73% à déplorer que les dirigeants de ce pays « ne demandent pas l'avis de la population ». Quelques 40% estiment que la population n'a aucun impact sur la décision des dirigeants (plutôt d'accord ou tout-à-fait d'accord avec la proposition).

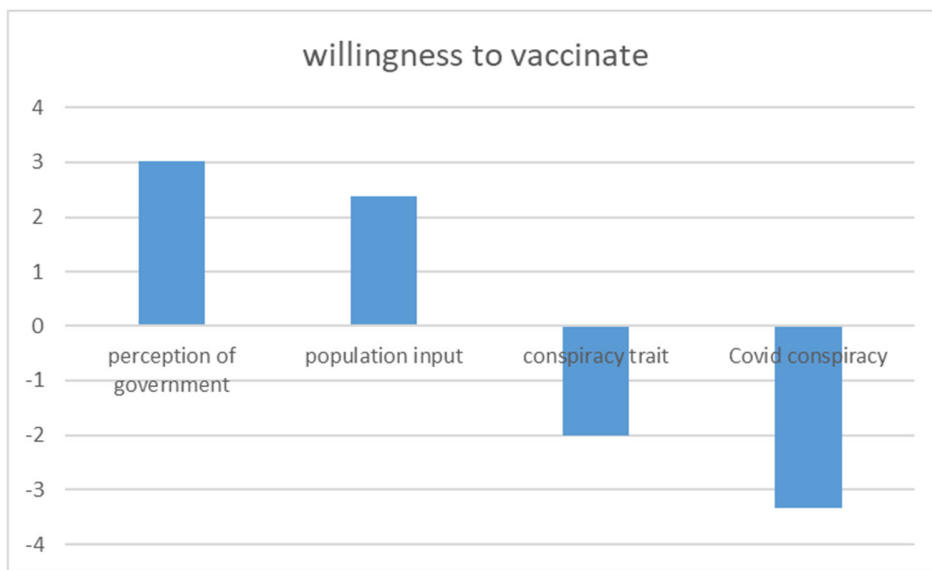
Cette perplexité à l'égard des dirigeants se marque également dans toute une série d'autres constats. Ainsi, seuls 32% des répondants estiment que les dirigeants politiques ont selon eux la capacité de collaborer pour venir à bout de la pandémie contre 43% qui pensent le contraire, avec 25% qui ne se prononcent pas dans un sens ou l'autre. Ces chiffres sont à mettre en regard, à l'autre extrême, des quelques 6% qui mettent en doute la capacité du personnel soignant (pris dans son ensemble) et 84% qui leur font confiance sur ce plan. Comme on peut le voir dans les figures ci-dessous, lorsqu'on pose la même question à propos de la capacité de l'ensemble de la population belge ou des experts à collaborer pour venir à bout de la pandémie, on obtient des résultats intermédiaires.



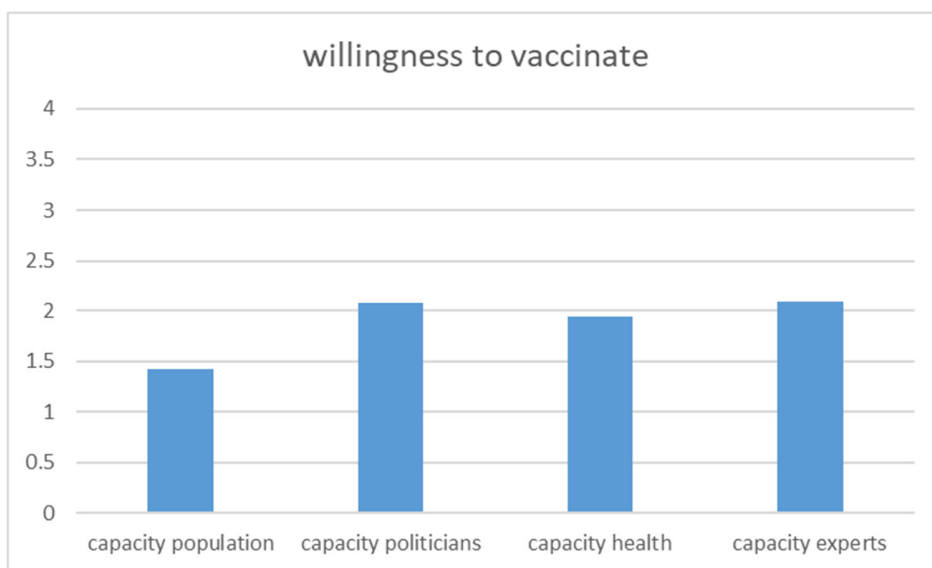
Les intentions de vaccination s'enracinent-elles dans la confiance ?

L'intention de se faire vacciner peut varier en fonction de la perception de divers acteurs majeurs dans la crise. On constate ainsi que la perception positive des gouvernements mais aussi le sentiment que la population est prise en compte par les gouvernants jouent un grand rôle dans la volonté de se faire

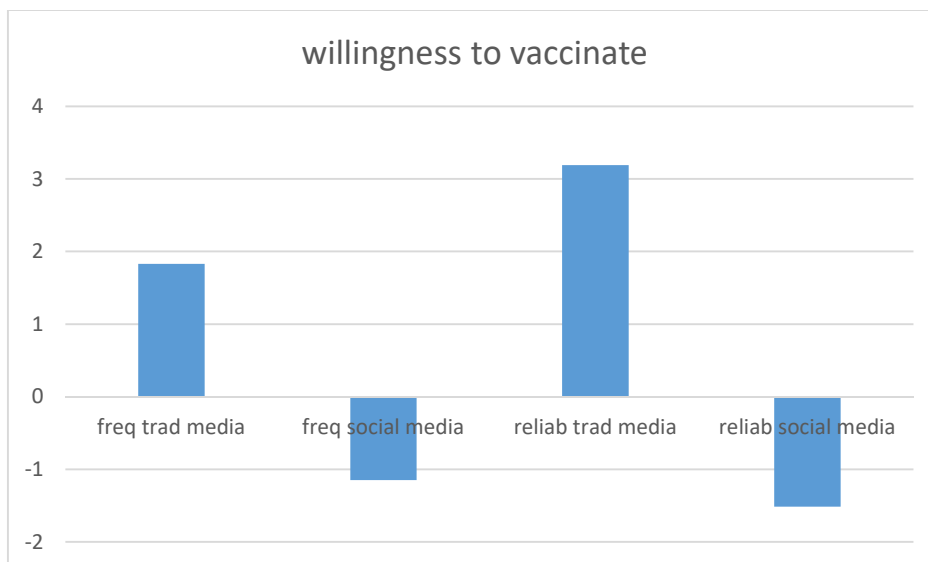
vacciner. Plus les répondants perçoivent les dirigeants de manière positive (que ce soit en termes de compétence ou de bienveillance), plus ils se déclarent prêts à se faire vacciner. De même, ceux qui ont le sentiment que l'avis de la population est pris en compte par les autorités, sont plus susceptibles de se faire vacciner. En revanche, les postures complotistes, non seulement de manière générale mais encore plus en lien avec le vaccin, pèsent dans le sens inverse et viennent très significativement diminuer le souhait de vaccination. Dans le graphique ci-dessous, le complotisme en tant que trait psychologique (conspiracy trait) correspond à une croyance générale à l'idée que l'Etat tend à dissimuler la vérité alors que le complotisme Covid correspond à la croyance en des théories du complot liées à la Covid (comme l'idée que la Covid répond à une stratégie délibérée de la Chine pour déclencher une crise économique).



Comme on peut le constater dans la figure ci-dessous, et sans grande surprise, la perception de la capacité des différents acteurs à collaborer pour faire face à la pandémie est liée positivement à la volonté de se faire vacciner.

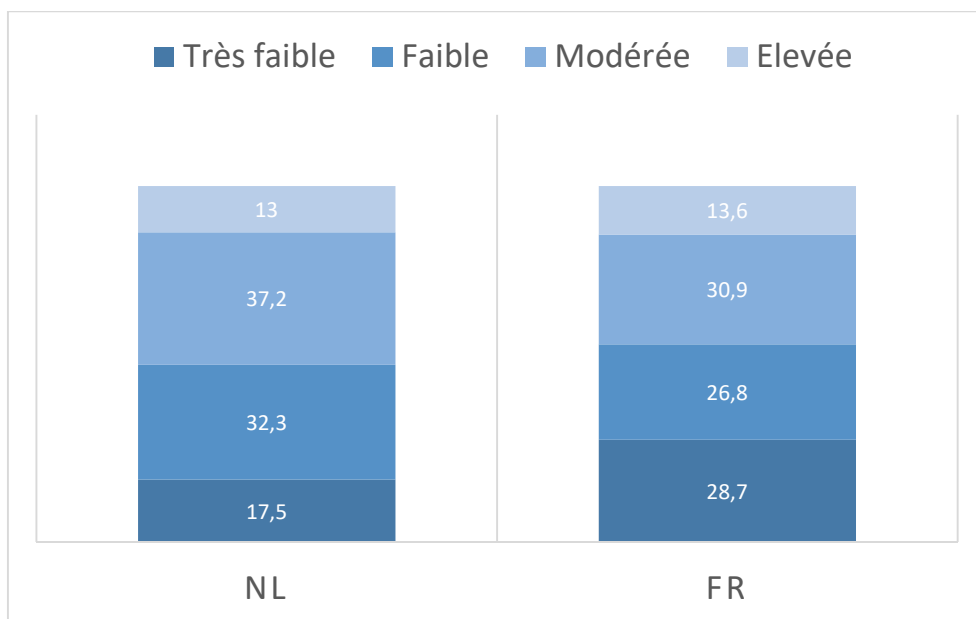


De façon remarquable, plus les répondant-e-s consultent les médias traditionnels (TV, quotidiens), plus ils sont enclins à se faire vacciner. De même, la fiabilité accordée à ces médias est corrélée avec une attitude favorable face à la vaccination. Pour ce qui est des médias sociaux, leur plus grande consultation est associée à une moindre intention de se faire vacciner. L'attribution d'une plus grande fiabilité à ces mêmes médias sociaux va également de pair avec une plus forte hésitation face à la vaccination.



Confiance dans les autorités gouvernementales par rapport à la gestion de la pandémie

On l'a vu, il y a une légère différence entre Francophones et Néerlandophones quant à l'intention de se faire vacciner. A quoi est-ce dû ? Vu le rôle important de la confiance en le gouvernement dans l'intention de se faire vacciner, nous avons examiné si on constatait des différences entre les deux communautés linguistiques sur cette variable. Et, en effet, on constate qu'il y a davantage de personnes ayant une confiance très faible ou faible du côté francophone (69,5%) que du côté néerlandophone (57,7 %).



On constate par ailleurs que si on contrôle statistiquement le niveau de confiance, les différences entre les deux communautés linguistiques en termes d'intention de se faire vacciner disparaissent. En d'autres termes, si les francophones de notre échantillon semblent légèrement moins disposés à se faire vacciner, cela semble s'expliquer par leur moins grande confiance dans les autorités gouvernementales.

Vaccination et Adhésion aux mesures

On peut se demander si le fait de se faire vacciner ne va pas donner lieu à un « relâchement » de la population, moins disposée à respecter les mesures dès lors qu'elle se sent protégée. Dans le pire des cas une telle réaction pourrait contrecarrer les effets positifs de la vaccination. Nos données montrent que les gens qui souhaitent se faire vacciner rapportent également davantage recourir aux mesures de distanciation sociale, au port du masque et au lavage des mains.

Note de fin de rapport :

Les graphiques qui détaillent les relations entre une série de variables et le souhait de se faire vacciner s'appuient sur le rapport de chances. On y exploite une technique de présentation qui permet de traduire les relations positives (>1) et les relations négative (<1). Attention, si une variable présente un rapport de chance de 1 ou de -1 dans ces figures cela signifie une absence de lien. Rien ne peut survenir entre ces deux bornes.